

Inauguration de la salle d'armes Laura Flessel

Une salle pour stimuler les combats

Il aura fallu attendre 50 ans pour avoir une salle d'armes digne de ce nom, et surtout, avec un nom dont la réputation n'est plus à faire. La championne olympique Laura Flessel est venue inaugurer "sa" salle et donner quelques bons conseils

Le site de l'ancien collège Diderot n'est pas mort. À côté des salles de classes aux fenêtres éclairées, la salle d'armes du cercle d'escrime d'Arras a fière allure. Entièrement réaménagée, la salle porte en outre, aujourd'hui, un nom parmi les plus brillants du sport français, celui de Laura Flessel.

Les épéistes arrageois ont fait fort pour l'inauguration de leur salle. Ils ont réussi à faire venir la double championne olympique, championne d'Europe et du monde pour couper le ruban, et assister aux rencontres de gala organisées pour l'occasion !

Venus des clubs voisins d'Hénin-Beaumont et de Bruay-la-Buissière pour combattre, les épéistes ont offert aux très nombreux spectateurs des matchs très serrés, et dotés de gestes techniques remarquables. L'un des épéistes, Jean-François Salomon, est même venu de

Croatie pour participer à l'événement.

Sans prendre l'épée, Laura Flessel ne s'est toutefois pas faite priée pour commenter le match féminin, opposant Fanny Guilluy, (16 ans, médaillée d'argent par équipe minime au championnat de France 2007, médaillée d'argent individuelle minime au championnat de France 2008 et première minime nationale en 2008), à la Bruaysienne Maude Bienfait, trois sélections internationales cadettes en 2008, une sélection internationale junior en 2009 notamment.

Des escrimeuses recherchées

« C'est un très bel échange, qui montre à la gente féminine que c'est aussi un sport pour elle, soulignait « la guêpe ». Je suis vraiment honorée d'avoir une salle comme celle-ci qui porte mon nom, sans que ce soit à titre posthume en plus ! » La rencontre du jour a vu la victoire des invités contre l'équipe arrageoise, 43 tou-



Laura Flessel s'est prêtée à l'inauguration avec plaisir.

ches à 45, donc certaines en hommage à la marraine de la salle, la touche au pied. Quinze pistes, des appareils enregistreurs dernier cri, une salle de musculation tout à côté, la salle d'armes Laura Flessel a tous les atouts en main pour « stimuler nos compétiteurs et notre club », avance Gilles Perche, le président arrageois.

Des atouts aussi en vue des

échéances sportives de l'escrime français, « Arras n'est qu'à cinquante minutes de Paris en TGV, et le championnat du monde arrive bientôt, souriait Laura Flessel. Il sera très facile pour vous de venir supporter, mais aussi pour vous d'accueillir les stages de certaines nations. » En attendant les prochains Jeux olympiques...

Aurélié DELFORGE

Questions à

Éric Guilluy

maître d'arme arrageois

Le maître d'armes du cercle d'escrime affichait un large sourire samedi, en voyant autant de monde dans la salle dont il a tant rêvé.

1 Le club a 50 ans, il était temps qu'il ait sa salle avec un nom prometteur...

Oh oui ! Lorsque je suis arrivé au club en 1988, il fallait entièrement le restructurer. Petit à petit, l'escrime arrageoise s'est redynamisée, et ça tourne bien depuis ces cinq dernières années, avec des championnats de France et des compétitions de très haut niveau.

2 Aujourd'hui, les épéistes phares sont vos deux aînés. C'est une fierté ?

Il y a beaucoup d'autres espoirs dans le club, il n'y a pas que Bastien et Fanny. Même si forcément, ils servent un peu de locomotive et suscitent l'intérêt des plus jeunes. Ce qui me rend fier, c'est de voir que chaque année, des escrimeurs sont aux portes des équipes de France.

3 Cette salle donne-t-elle des ambitions à votre club ?

Forcément ! Nous travaillons notamment à la question de l'accueil de fédérations pour les JO de 2012. Nous sommes près de Londres et de Paris, et notre idée est d'accueillir une ou deux fédérations. La mairie va aussi dans ce



Éric s'occupe également de l'école d'escrime du club.

sens. Sur le terrain, nous répondons parfaitement au cahier des charges pour le très haut niveau. Ce serait une belle vitrine pour le club.

4 Justement, comment se porte le club ?

Nous avons terminé deuxième meilleur club de France l'année dernière. C'est une sacrée performance pour nous, pour les bénévoles, pour les parents. Outre les résultats de Fanny et Bastien, les garçons benjamins sont neuf à faire partie des treize meilleurs régionaux. Quatre de nos filles sont parmi les huit premières au championnat régional cadettes, sans oublier les vétérans qui s'illustrent aussi.

Propos recueillis par Aurélié DELFORGE



Le match opposant les hommes a vu la défaite d'Arras.



Maude, à droite, et Fanny à gauche, deux grands espoirs.



Les yeux écarquillés, les benjamins du club attendaient ce moment avec impatience. Clémence, Camille, Sara et Salomé ont douze ans et ont commencé l'escrime il y a peu. Cette année pour certaines, deux ans pour d'autres, poussées par les images des combats retransmis pendant les derniers jeux Olympiques. À elles quatre, elles représentent la seule équipe féminine du club et sont fières de devoir s'entraîner contre les garçons. Même si le palmarès et les titres de Laura Flessel les font rêver, les quatre demoiselles pratiquent plus l'épée pour le plaisir que pour la compétition, et ne se voient pas encore atteindre le même niveau que la nouvelle marraine de leur salle.



Les spectateurs ont pu apprécier la technique et la précision de ce sport.



La salle d'armes a été investie par les Arrageois en octobre 2008 et possède aujourd'hui un nom parmi les plus grands de l'escrime française.